



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX
A LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA
EN 2016 ET PERSPECTIVES**



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Direction Générale de l'Economie et de la Monnaie
Direction des Statistiques
Service des Statistiques

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION
DANS L'UEMOA EN 2016 ET PERSPECTIVES**



SOMMAIRE

LISTES DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ENCADRES	4
RESUME	5
INTRODUCTION.....	6
I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2016.....	7
II. ANALYSE DES DYNAMIQUES A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2016	7
III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES	13
3.1 Evolution de l'inflation sous-jacente	13
3.2 Inflation selon l'origine géographique des produits	14
3.3 Evolution des prix des biens et des services	15
3.4 Analyse de la convergence des niveaux d'inflation.....	16
3.5 Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires.....	16
IV. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UNION.....	17
4.1 Hypothèses.....	17
4.2 Perspectives d'inflation.....	20
CONCLUSION	22
ANNEXES	24

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ENCADRES

		<i>Page</i>
TABLEAUX		
1	Taux d'inflation en moyenne annuelle	7
2	Evolution des principales contributions à l'inflation dans l'UEMOA	9
3	Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2015 et 2016	14
4	Evolution de l'inflation dans les pays de l'UEMOA selon l'origine géographique des produits	15
5	Evolution des prix des biens et des services dans les pays de l'UEMOA	15
6	Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA	16
7	Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA	19
8	Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA	20
GRAPHIQUES		
1	Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA	8
2	Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale	10
3	Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires	11
4	Evolution des cours du baril de pétrole brut	12
5	Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente	13
ENCADRES		
1	Analyse de la qualité des prévisions d'inflation	18

RESUME

Le taux d'inflation dans l'UEMOA s'est inscrit dans une dynamique baissière en 2016, à l'inverse du profil observé l'année précédente. En effet, la hausse du niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA s'est établie, en moyenne, à 0,3% en 2016 contre 1,0% en 2015. L'évolution du niveau général des prix en 2016 a été imprimée essentiellement par la décélération du rythme de progression des prix des denrées alimentaires, à la faveur de l'augmentation de l'offre locale de produits céréaliers. Cette tendance a été accentuée par la baisse des prix des produits pétroliers, en rapport avec l'orientation baissière des cours mondiaux du pétrole brut, observée depuis 2014.

Le taux d'inflation sous-jacente s'est également inscrit en baisse en 2016. Il est ressorti dans l'Union à 0,3% en 2016 contre 0,8% en 2015, traduisant essentiellement une relative stabilité des prix des services.

Selon l'origine géographique, la décélération de l'inflation est imputable aussi bien aux produits locaux qu'à ceux importés. Pour les produits importés, la contribution à l'inflation est passée de -0,1 point de pourcentage en 2015 à -0,4 point de pourcentage en 2016. Quant aux produits locaux, leur contribution à l'inflation est ressortie à 0,7 point de pourcentage en 2016 contre 1,1 point de pourcentage en 2015.

De même, l'analyse selon la nature des produits montre que la décélération de l'inflation en 2016 est observée à la fois pour les biens et les services. En effet, la contribution au taux d'inflation des prix des biens s'est établie à 0,3 point de pourcentage en 2016 contre 0,9 point de pourcentage en 2015, tandis que celle des tarifs des services est ressortie nulle en 2016 contre 0,1 point de pourcentage en 2015.

Le profil de la convergence de l'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est dégradé en 2016. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation est passé de 0,6 point de pourcentage en 2015 à 1,0 point de pourcentage en 2016, reflétant l'impact de chocs asymétriques (impact de la dévaluation du naira nigérian sur le Bénin, déficit de l'offre de tubercules dans les pays côtiers, etc.) ayant affecté les prix dans l'Union.

L'UEMOA a enregistré en moyenne en 2016 un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux. Ce différentiel est ressorti à 3,0 points de pourcentage par rapport à l'ensemble des partenaires, atteignant même 17,2 points et 15,3 points respectivement à l'égard du Ghana et du Nigeria.

En perspective, une remontée de l'inflation est attendue en 2017 et 2018, dans un contexte de hausse des cours internationaux du pétrole brut, conjuguée à l'appréciation du dollar US vis-à-vis de l'euro, monnaie d'ancrage du FCFA. De même, le niveau général des prix dans l'Union devrait se ressentir du redressement des cours mondiaux des produits alimentaires, perceptible depuis le dernier trimestre 2016. Toutefois, les effets de la hausse des prix alimentaires importés devraient être contenus, en liaison avec une offre locale suffisante de produits vivriers escomptée à l'issue de la campagne agricole 2016/2017. Le taux d'inflation, en moyenne annuelle dans l'UEMOA, s'établirait à 1,0% en 2017 suivant le scénario central de prévision de cette variable. Il varierait dans un intervalle de 0,2% à 1,6% selon les scénarios baissier et haussier. En 2018, la hausse des prix serait de 1,6% suivant le scénario central et évoluerait dans une fourchette de 0,7% à 2,6% selon les autres scénarios.

Au total, la hausse des prix en 2017 et 2018 resterait dans la zone de confort pour la conduite de la politique monétaire.

INTRODUCTION

Au cours de l'année 2016, le taux d'inflation dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) s'est inscrit en baisse, reflétant la décélération du rythme de progression des prix des produits alimentaires et la détente des prix des produits pétroliers. En effet, dans la plupart des pays de l'Union, les prix des carburants ont été ajustés à la baisse, dans le sillage du recul des cours internationaux du pétrole. En moyenne annuelle, le taux d'inflation est ressorti à 0,3% dans l'UEMOA en 2016 contre 1,0% en 2015.

Outre les dynamiques internes, cette évolution de l'inflation résulte également des développements enregistrés au niveau de l'environnement international, marqué en 2016 par un nouveau ralentissement de l'activité économique et partant, de la demande au niveau mondial. En effet, le taux de croissance de l'économie mondiale s'est situé à 3,1% en 2016, contre 3,2% en 2015 et 3,4% en 2014. Ce repli du rythme de progression de l'activité économique est lié essentiellement aux contrecoups subis par les pays émergents et ceux en développement, en rapport notamment avec la persistance de la baisse des cours des matières premières, singulièrement le pétrole brut, et la baisse des recettes touristiques dans de nombreux pays. En particulier, en Afrique subsaharienne, le taux de croissance du PIB a sensiblement baissé, passant de 3,4% en 2015 à 1,6% en 2016. L'activité économique est toutefois restée dynamique dans l'UEMOA, avec un taux de croissance de 6,8% en 2016 contre 6,6% en 2015.

Au niveau du marché des changes, la situation a été marquée par la dévaluation de la monnaie nigériane. En glissement annuel à fin décembre 2016, le Naira a perdu environ 50% de sa valeur vis-à-vis du dollar US. Quant à la monnaie unique européenne, elle s'est dépréciée, en glissement annuel à fin décembre 2016 vis-à-vis du dollar des États-Unis (-2,4%).

Le présent rapport analyse de façon détaillée l'évolution des prix à la consommation dans l'Union en 2016. A cet égard, il expose, dans une première partie, l'orientation globale des prix dans l'UEMOA et dans une seconde, les dynamiques à l'origine de l'évolution de l'inflation en 2016. Dans une troisième partie, il examine les principales caractéristiques de l'inflation. Une quatrième est consacrée aux perspectives d'évolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (IHPC) au cours des deux prochaines années.

I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2016

Le taux d'inflation dans l'UEMOA est ressorti en baisse en 2016, la hausse du niveau général des prix à la consommation s'étant établi, en moyenne, à 0,3% contre 1,0% en 2015. Ce recul du taux d'inflation reflète une moindre progression des prix des denrées alimentaires, dont les effets ont été renforcés par une baisse des prix des carburants.

Tableau 1 : Taux d'inflation en moyenne dans l'UEMOA (en pourcentage)

Pays	2014	2015	2016
Bénin	-1,1	0,3	-0,8
Burkina	-0,2	0,9	-0,2
Côte d'Ivoire	0,5	1,2	0,7
Guinée-Bissau	-1,0	1,5	1,5
Mali	0,9	1,4	-1,7
Niger	-0,9	1,0	0,2
Sénégal	-1,1	0,1	0,8
Togo	0,2	1,8	0,9
UEMOA	-0,1	1,0	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

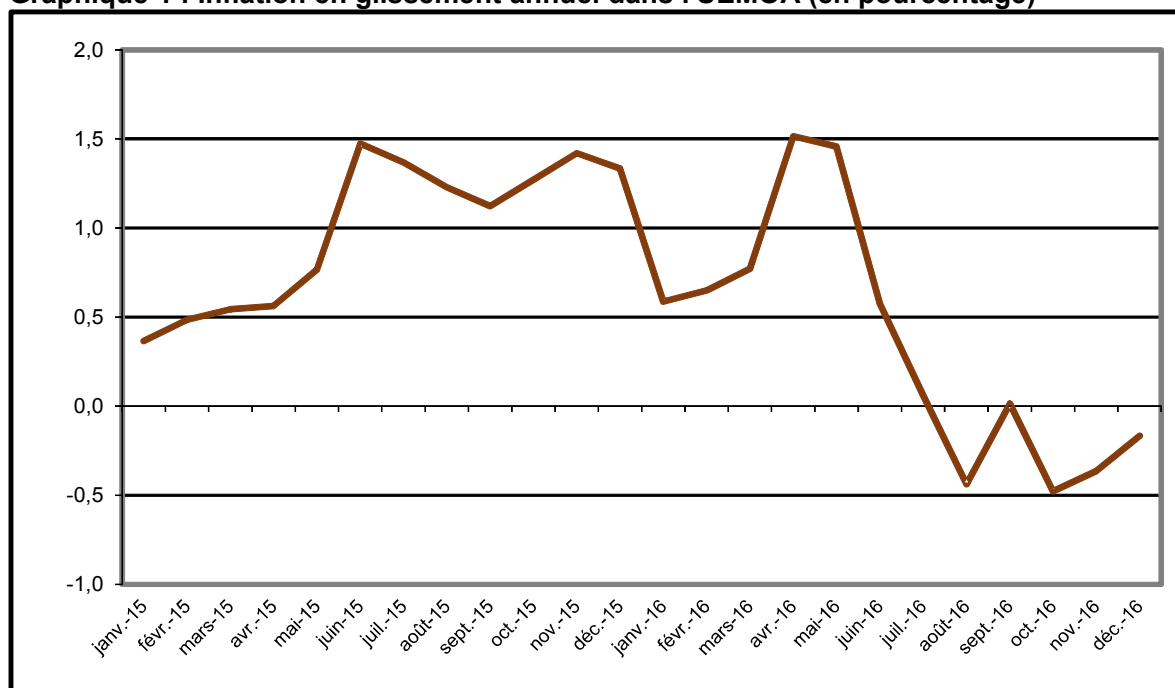
La dynamique mensuelle de la progression des prix au cours de l'année 2016 met en exergue deux principales phases d'évolution du taux d'inflation en glissement annuel (cf. graphique 1) :

- la première, allant de janvier à mai 2016, est marquée par une accélération de l'inflation. Sur cette période, le taux d'inflation en glissement annuel est passé de 0,6% à 1,5%, en rapport essentiellement avec les chocs haussiers notés au Bénin et en Côte d'Ivoire. Au Bénin, une hausse significative des prix des carburants vendus en vrac (+37%) a été relevée en avril 2016, en lien avec le relèvement des prix du carburant au Nigeria (+67%), où le Gouvernement de cet Etat a décidé de mettre un terme à la subvention de ce produit. En Côte d'Ivoire, le niveau général des prix à la consommation s'est ressenti des effets d'un prolongement de la saison sèche, qui ont affecté l'offre de certains produits agricoles (légumes, riz local, féculents, tubercules) et induit une hausse de leurs prix sur les marchés. Le relèvement de 5,0% du tarif du kilowatt-heure de l'électricité a également contribué à la progression des prix dans ce pays au premier semestre 2016.
- la seconde période, allant de juin à décembre 2016, a vu l'inflation s'inscrire en baisse. Le rythme de progression des prix en glissement annuel est ainsi passé de 1,5% en mai 2016 à -0,2% en décembre 2016, restant en territoire négatif sur l'ensemble du

dernier trimestre de l'année (cf. graphique 1). La décélération de l'inflation, voire le recul du niveau général des prix sur cette période, est due à la dissipation progressive des effets des chocs haussiers sus-mentionnés. En effet, les tensions sur les prix en Côte d'Ivoire ont été fortement atténuées par l'amélioration sensible de l'offre des produits concernés sur les marchés à partir de juin 2016 et la révision à la baisse des tarifs de l'électricité à compter du mois de mai 2016, à la suite de l'annulation par les Autorités ivoiriennes de la hausse opérée en janvier 2016. Au Bénin, le prix de l'essence vendue en vrac, importée du Nigeria, a enregistré une baisse, en liaison notamment avec la dépréciation du naira par rapport au franc CFA, qui a contrebalancé les effets de la suppression des subventions des carburants au Nigeria. Le naira s'est déprécié par rapport au FCFA de 34% en moyenne au second semestre 2016, comparé aux réalisations du premier semestre 2016.

- La décélération de l'inflation sur la seconde moitié de l'année 2016 a également été engendrée par le repli des prix à la pompe des carburants, avec des effets induits sur les services de transport dans la quasi-totalité des pays membres de l'UEMOA, dans le sillage du recul des cours internationaux du pétrole. Le basculement vers un recul du niveau général des prix au dernier trimestre 2016 traduit aussi le repli des prix des produits alimentaires, en liaison avec l'amélioration de l'offre des denrées sur les marchés, notamment les céréales et les légumes.

Graphique 1 : Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA (en pourcentage)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

II – ANALYSE DES DYNAMIQUES A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2016

Comme évoqué supra, la décélération de l'inflation en moyenne en 2016 est imputable aux produits alimentaires, avec une contribution de 0,5 point de pourcentage, contre 0,8 point de pourcentage observée en 2015. L'évolution des prix relevés sous la rubrique « Energie » de l'IHPC a également eu un impact baissier sur l'inflation avec une contribution de -0,2 point de pourcentage à l'inflation en 2016, contre une contribution nulle en 2015.

Tableau 2 : Principales contributions à l'évolution de l'inflation dans l'UEMOA (en point de pourcentage)

Fonctions	2013	2014	2015	2016
Produits alimentaires	0,4	-0,6	0,8	0,5
Autres biens	0,6	0,3	0,1	0,0
Energie	0,0	0,0	0,0	-0,2
Services	0,5	0,2	0,1	0,0
IHPC	1,5	-0,1	1,0	0,3

Sources : BCEAO et Instituts Nationaux de la Statistique.

L'analyse détaillée des facteurs explicatifs de l'inflation selon ses déterminants internes et externes est présentée ci-après.

II.1 – Facteurs d'origine interne

- ***Hausse contenue des prix des céréales locales, en rapport avec la progression de la production céréalière dans l'Union***

La production céréalière de la campagne agricole 2015/2016 s'est accrue de 11,3% par rapport à celle de l'année précédente. Cette augmentation de l'offre a été observée dans tous les Etats membres de l'Union, à l'exception du Burkina et du Togo dont les productions ont reculé respectivement de 6,3% et 3,0%. L'évolution haussière de la production céréalière se poursuivrait au cours de la campagne 2016/2017. Cette production s'accroîtrait de 5,9% en rythme annuel, reflétant les récoltes satisfaisantes dans tous les pays.

Les hausses consécutives de la production au cours des trois dernières années ont favorisé une atténuation de la progression des prix des céréales en 2016. L'accroissement des prix des céréales dans l'Union a ainsi été limité à 0,8% en 2016 contre 1,6% en 2015. L'analyse par pays montre que les progressions des prix des céréales les plus significatives ont été relevées au Togo (+3,4%), où une baisse de l'offre a été notée, au Niger (+3,0%), en lien avec les perturbations des approvisionnements en provenance du Nigeria, et au Sénégal (+2,5%) qui a davantage été impacté par la hausse des cours internationaux du riz. Les effets de ces

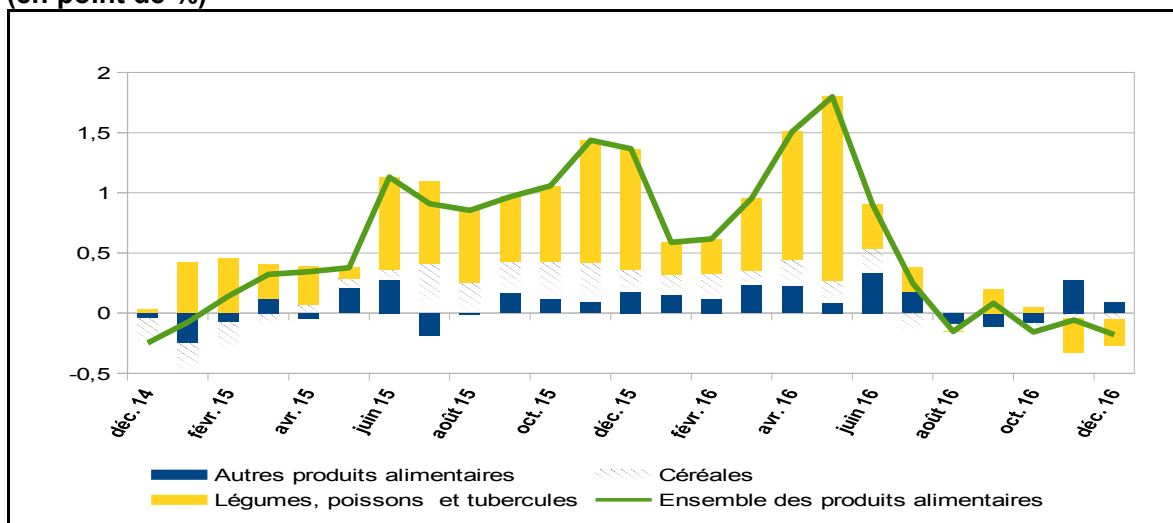
hausse des prix ont été atténués par les replis signalés au Bénin (-0,2%), en Côte d'Ivoire (-1,4%), en Guinée-Bissau (-2,4%) et au Mali (-0,8%).

➤ **Tensions sur les prix des tubercules, plantains et produits de la pêche, induites par une insuffisance de l'offre**

Les prix des tubercules et plantains ont enregistré une progression sensible dans les pays de l'UEMOA en 2016, dans le prolongement de la tendance observée l'année précédente. En effet, ils ont augmenté de 26,4% en 2016, après une hausse de 11,1% en 2015. Les plus importantes hausses des prix ont été notées en Côte d'Ivoire (+41,9%), au Togo (+26,9%) et au Bénin (+22,3%). Ce renchérissement résulte de la baisse de 4,5% de la production domestique de tubercules et plantains dans l'UEMOA au cours de la campagne agricole 2015/2016. Le repli de l'offre a été observé dans les principaux pays de production de la zone, à savoir la Côte d'Ivoire (-3,0%)¹, le Togo (-6,1%) et le Bénin (-10,7%). Il convient toutefois de souligner la situation particulière du Sénégal qui a plutôt enregistré une baisse de 9,3% des prix des tubercules et plantains, en rapport notamment avec l'accroissement de 69,3% de la production de manioc dans ce pays.

Pour les produits de la pêche, les hausses des prix sont localisées en Guinée-Bissau (+3,5%) et au Sénégal (+14,6%), en liaison avec une insuffisance de l'offre.

Graphique 2 : Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale (en point de %)



Source : BCEAO.

II.2 – Les facteurs d'origine externe

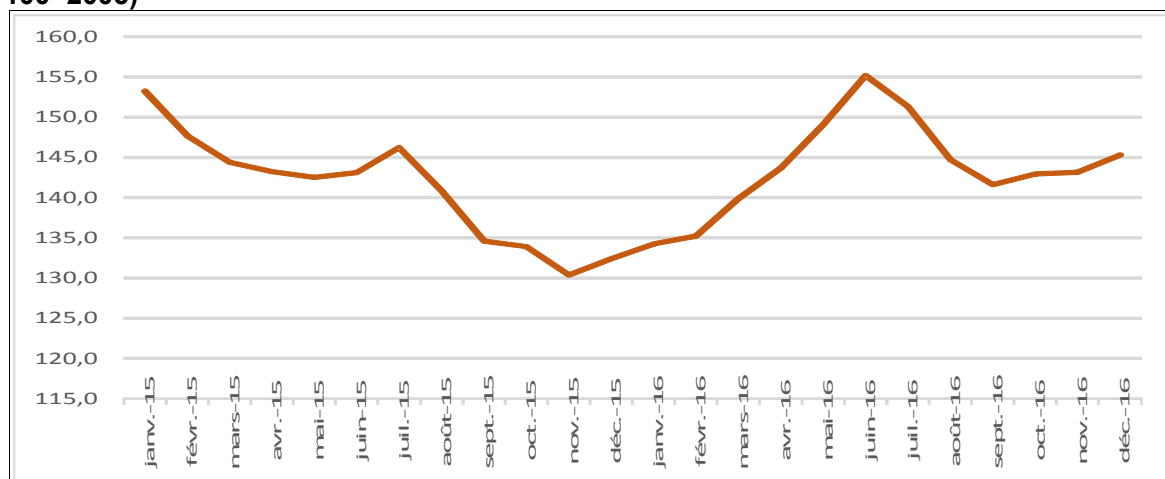
Au plan international, les évolutions des cours du pétrole brut, des produits alimentaires et du dollar US ont été les principaux déterminants de l'évolution de l'inflation dans les pays de l'UEMOA.

¹ Outre la baisse de l'offre, une hausse de la demande en manioc en provenance des pays limitrophes de la Côte d'Ivoire expliquerait l'ampleur de la progression des prix des tubercules dans ce pays.

➤ **Faible impact de la hausse des cours mondiaux des produits alimentaires**

Les cours internationaux des produits alimentaires se sont redressés en 2016, rompant avec la tendance baissière observée au cours des deux dernières années. Selon les données publiées par le Fonds Monétaire International, l'indice des cours des produits alimentaires s'est accru de 1,9% en 2016, contre une baisse de 4,1% en 2014 et de 17,1% en 2015.

Graphique 3 : Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires (indice base 100=2005)



Source : FMI.

L'analyse de l'évolution des prix des principaux produits importés dans l'Union indique une progression des cours du sucre (+37,6%), en ligne avec un déficit dans la production mondiale de 7 millions de tonnes métriques en 2016, selon l'Organisation International du sucre.

Il est également noté un renchérissement du riz (+2,2%), imputable à une baisse de l'offre. Selon le Fonds mondial pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO), un repli en rythme annuel de 0,6% de la production a été observé lors de la campagne 2015/2016, en rapport avec des conditions météorologiques défavorables, notamment la sécheresse en Asie et la baisse des prix au cours des années passées, qui a induit un diminution des superficies cultivées.

En revanche, les cours du blé ont fléchi de 22,9% en 2016 par rapport aux réalisations de 2015. La poursuite de la baisse des cours du blé intervient dans un contexte d'augmentation de la production mondiale de cette denrée, estimée à 0,6% pour la campagne 2015/2016 et à 3,1% pour la campagne agricole 2016/2017.

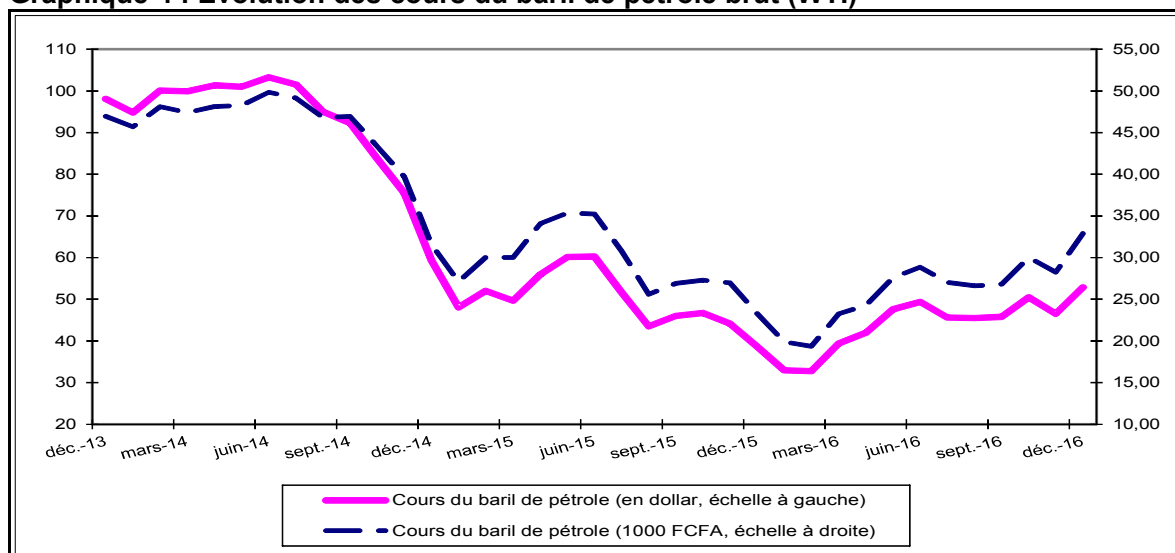
Les évolutions relevées au niveau international n'ont été que partiellement répercutées sur les prix domestiques dans les pays de l'Union. En effet, la hausse du prix du sucre n'a été observée qu'en Guinée-Bissau (+10,0%). Quant à la répercussion des cours mondiaux du riz sur les prix domestiques, elle a essentiellement été notée au Sénégal. Dans ce pays, une hausse de 3,5% du prix du riz importé a été observée contre une relative stabilité dans les autres pays.

Cette répercussion limitée serait liée principalement aux décalages généralement observés entre l'évolution des prix domestiques des produits alimentaires et leurs cours internationaux. Elle pourrait également être en lien avec les replis des cours mondiaux au cours des années 2014 et 2015² qui permettent aux opérateurs d'amortir les effets de la hausse notée en 2016.

➤ **Repli des cours du pétrole brut**

Les cours mondiaux du pétrole se sont globalement inscrits en baisse en 2016. Les cours du pétrole brut (WTI) sont ainsi passés en moyenne de 49,7 dollars US en 2015 à 44,2 dollars US en 2016, soit un repli de 11,0%, intervenu après une baisse de 46,2% observée l'année précédente. Il convient toutefois de relever que la tendance baissière des cours mondiaux du pétrole entamée, depuis le second semestre 2014, s'est interrompue en février 2016. L'inversion de tendance dorénavant à l'œuvre a conduit le cours moyen du WTI de 32,7 dollars US en février 2016 à 52,8 dollars US en décembre 2016 (cf. graphique ci-après).

Graphique 4 : Evolution des cours du baril de pétrole brut (WTI)



Sources : BCEAO, Reuters.

En moyenne, sur l'ensemble de l'année 2016, les cours du baril de pétrole brut (WTI), exprimés en FCFA, sont ressortis en baisse de 10,7%. Conséquence de cette décre des cours mondiaux, les prix moyens à la pompe de l'essence super et du gazole dans l'Union ont baissé respectivement de 7,5% et 8,1% en 2016 par rapport aux réalisations de l'année précédente. L'ampleur de la diminution des prix à la pompe des carburants est ressortie plus importante en 2016 (-7,8%) qu'en 2015 (-6,8%), alors que le repli des cours du pétrole brut en FCFA avait été trois fois plus forte en 2015. Cette situation résulte des décalages enregistrés entre les ajustements des prix à la pompe des carburants et l'évolution des cours mondiaux du pétrole brut.

² Les baisses des cours internationaux avaient également été faiblement répercutées sur les prix domestiques.

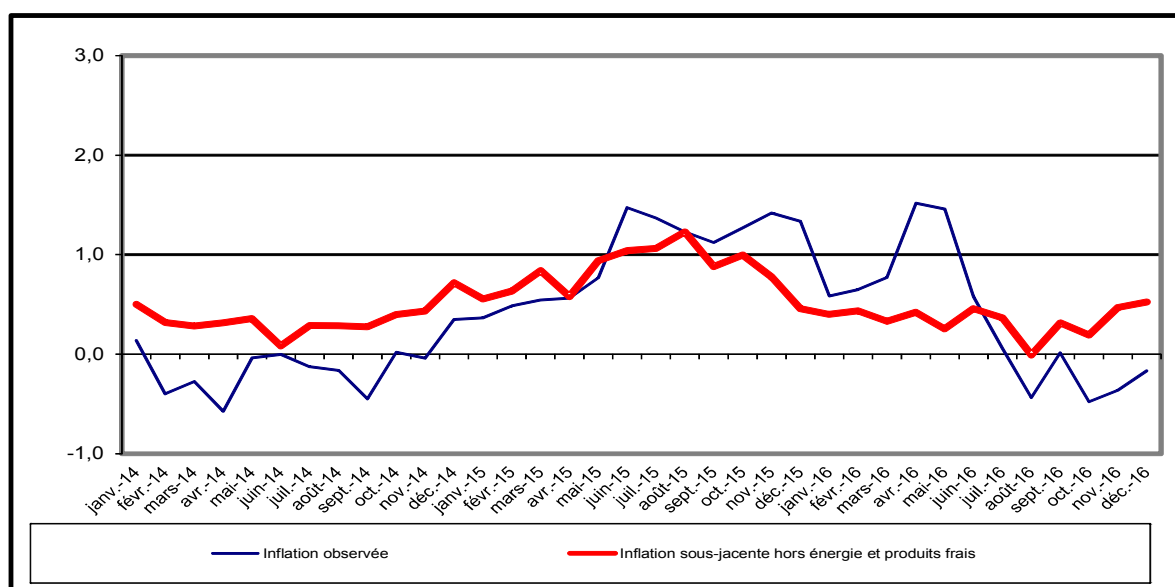
III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

Les analyses ci-après portent sur l'évolution de l'inflation sous-jacente, des prix selon l'origine des produits (produits locaux et produits importés) et la nature des produits (biens ou services). Elles sont relatives également à la convergence de l'évolution du niveau général des prix dans les Etats membres de l'Union ainsi qu'au différentiel d'inflation entre la Zone UEMOA et ses principaux partenaires commerciaux.

3.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente

L'inflation sous-jacente, définie au niveau communautaire comme l'évolution de l'IHPC hors produits frais et énergie³, s'est inscrite en baisse, passant en moyenne de 0,8% en 2015 à 0,3% en 2016 (cf. Annexe 9). L'orientation baissière du taux d'inflation sous-jacente reflète essentiellement une relative stabilité des prix des services. En effet, les tarifs des services sont restés constants en 2016 contre une progression de 0,8% enregistrée en 2015.

Graphique 5 : Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente (glissements annuels en pourcentage)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Contrairement à l'inflation brute qui a enregistré une valeur négative au quatrième trimestre 2016, l'inflation sous-jacente, qui traduit la tendance de fond de l'évolution du niveau général des prix, est restée positive tout au long de l'année 2016. Elle a même enregistré une hausse au quatrième trimestre 2016. Cette situation traduit le caractère transitoire de la baisse du taux d'inflation brute au quatrième trimestre 2016.

3 L'indice d'inflation sous-jacente adopté par l'UEMOA est obtenu par l'élimination du panier suivi dans le cadre de l'IHPC, des postes les plus volatils suivants : céréales non transformées, poissons et autres produits frais de la pêche, poissons et autres produits de la pêche séchés et fumés, conserves de poissons, fruits, légumes frais, pommes de terre, manioc, autres tubercules, bananes plantain, sel, épices, sauces et produits alimentaires non déclarés ailleurs, électricité, gaz, combustibles liquides (pétrole lampant), autres combustibles (bois de chauffe), carburants et lubrifiants.

La progression de l'inflation sous-jacente a contribué à hauteur de 0,2 point de pourcentage à l'évolution du niveau général des prix. Quant à la composante « produits frais », elle a contribué à hauteur de 0,3 point de pourcentage à l'inflation en moyenne en 2016, en rapport avec l'augmentation susmentionnée des prix des tubercules et des produits de la pêche. En revanche, la contribution de la rubrique « énergie » à l'inflation est ressortie négative à -0,2 point de pourcentage.

Tableau 3 : Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2015 et 2016

Pays	Pondération (en %)	Evolution (en %)		Contribution (en point de %)	
		2015	2016	2015	2016
Energie	7,5	-0,3	-2,2	0,0	-0,2
Produits frais	16,4	3,3	2,1	0,5	0,3
Hors énergie et produits frais (Inflation sous-jacente)	76,1	0,8	0,3	0,5	0,2
Total	100	1,0	0,3	1,0	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

3.2 – Evolution de l'inflation selon l'origine géographique des produits

De l'examen de l'évolution des prix selon l'origine des produits, il ressort que la décélération de l'inflation en 2016 est imputable aussi bien aux produits importés qu'aux locaux. Au niveau des produits importés, la contribution à l'inflation est passée de -0,1 point de pourcentage en 2015 à -0,4 point de pourcentage en 2016. Quant aux produits locaux, leur contribution à l'inflation est ressortie à 0,7 point de pourcentage en 2016 contre 1,1 point de pourcentage en 2015 (cf. annexe 10 pour les contributions par pays).

Pour les produits importés, il est noté une baisse globale de l'indice des prix y relatif de 1,3% en 2016, après un repli de 0,2% en 2015. Ce repli a été imprimé par la baisse des prix des carburants. L'inflation importée est ressortie négative dans tous les pays, à l'exception de la Guinée-Bissau et du Niger où une hausse est observée. En Guinée-Bissau, le repli des prix des carburants a été de faible ampleur et son impact sur l'inflation globale a été contrebalancé par la hausse des prix des produits alimentaires importés. Au Niger⁴, il est noté un renchérissement des produits laitiers, des cafés et des tabacs⁵.

Au niveau des produits locaux, la hausse du niveau général de leurs prix s'est établie à 1,2% en 2016 contre 1,4% en 2015, en rapport avec une hausse de moindre ampleur des prix des céréales. En revanche, une accélération de la progression des prix des tubercules a été observée.

4 Les carburants à l'origine de la baisse de l'inflation importée dans les autres pays est un produit local au Niger.

5 Certains produits laitiers et tabacs vendus sont importés des autres pays de l'Union, notamment de la Côte d'Ivoire, et sont classés dans ce dernier pays comme produits locaux.

Tableau 4 : Evolution de l'inflation dans les pays de l'UEMOA selon l'origine géographique des produits (en pourcentage)

Pays	Locale		Importée		Total	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Bénin	1,1	0,7	-1,2	-3,5	0,3	-0,8
Burkina	2,1	0,8	-0,8	-1,6	0,9	-0,2
Côte d'Ivoire	1,2	1,2	1,5	-1,1	1,2	0,7
Guinée-Bissau	1,7	2,6	0,9	0,2	1,5	1,5
Mali	2,4	-0,4	-0,2	-3,5	1,4	-1,7
Niger	1,0	0,4	1,1	0,5	1,0	0,2
Sénégal	1,0	1,4	-1,9	-0,7	0,1	0,8
Togo	2,9	2,0	-0,5	-1,4	1,8	0,9
UEMOA	1,4	1,2	-0,2	-1,3	1,0	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

3.3 – Evolution des prix des biens et des services

L'analyse selon la nature des produits montre que la décélération de l'inflation en 2016 est observée à la fois pour les biens et les services. En effet, la progression des prix des biens est ressortie à 0,8% en 2016 contre 1,2% enregistré en 2015, en rapport avec l'évolution des prix alimentaires sus-exposée. Les tarifs des services sont, pour leur part, globalement restés constants en 2016 contre une progression de 1,0% en 2015. La baisse des tarifs des appels téléphoniques (-1,0%) et des services de transport routier (-0,6%) a été compensée par une progression des loyers (+1,0%) et des tarifs des services d'enseignement (+1,8%).

Tableau 5 : Evolution des prix des biens et des services dans les pays de l'UEMOA (en pourcentage)

Pays	Biens		Services		Total	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Bénin	0,1	-2,7	1,1	0,6	0,3	-0,8
Burkina	1,0	-0,4	0,9	0,4	0,9	-0,2
Côte d'Ivoire	1,7	2,7	0,8	-0,2	1,2	0,7
Guinée-Bissau	1,5	0,0	1,5	3,3	1,5	1,5
Mali	2,2	-2,7	-0,3	-0,4	1,4	-1,7
Niger	0,1	0,8	2,3	-0,8	1,0	0,2
Sénégal	0,0	1,0	0,6	0,6	0,1	0,8
Togo	2,1	1,9	0,3	-0,5	1,8	0,9
UEMOA	1,2	0,8	0,8	0,0	1,0	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

3.4 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2016

Après trois années consécutives d'amélioration, la convergence des niveaux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est détériorée en 2016. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation est passé de 0,6 point de pourcentage en 2015 à 1,0 point de pourcentage en 2016.

La dégradation de la convergence reflète l'impact de chocs asymétriques (impact de la dévaluation du naira nigérian, déficit de l'offre de tubercules, etc.) ayant affecté certains Etats dans l'Union. En effet, l'impact de la dépréciation du naira sur l'inflation a été plus marqué au Bénin, qui entretient des échanges commerciaux relativement plus importants avec ce pays. Quant au déficit de l'offre de tubercules, il a été localisé au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Togo.

La divergence des niveaux d'inflation est également liée aux évolutions différenciées des prix des carburants dans les pays de l'Union. En effet, la baisse des prix des carburants a été plus forte au Togo (-21,7%) et au Bénin (-12,3% pour les carburants vendus à la pompe et environ -30,0% pour l'essence vendue en vrac) par rapport aux autres pays. Les prix des produits pétroliers sont même restés stables au Niger. Par ailleurs, seul le Sénégal a enregistré une accélération de l'inflation entre 2015 (+0,1%) et 2016 (+1,8%), liée au renchérissement sensible des produits de la pêche (+14,6%), conjugué à la hausse du prix du riz importé observé dans ce pays contre une relative stabilité dans la plupart des autres pays de l'Union.

3.5 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires

Une légère remontée de l'inflation a été observée au niveau mondial, essentiellement à partir du second semestre 2016, avec le redressement des cours mondiaux des produits pétroliers, conjugué à l'appréciation du dollar US vis-à-vis des principales devises, notamment l'euro. Les estimations du FMI⁶ laissent apparaître que le taux d'inflation dans les pays avancés est passé de 0,3% en 2015 à 0,7% en 2016.

Tableau 6 : Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA (en pourcentage)

	2014	2015	2016
Zone euro	0,4	0,0	0,3
France	0,6	0,1	0,3
Etats-Unis	1,6	0,1	1,3
Japon	2,8	0,8	-0,1
Ghana	15,5	17,1	17,5
Nigeria	8,0	9,0	15,6
Ensemble des partenaires	2,7	2,4	3,3
UEMOA	-0,1	1,0	0,3

Source : FMI, banques centrales.

⁶ Perspectives économiques mondiales (WEO) révisées de janvier 2017.

Plus globalement, le taux d'inflation dans l'ensemble des pays partenaires de l'UEMOA est également ressorti en hausse, pour s'établir à 3,3% en 2016 contre 2,4% en 2015. Cette accélération est imprimée par les principaux pays partenaires limitrophes de l'UEMOA, en l'occurrence le Ghana (+17,5%) et le Nigeria (+15,6%). Au Ghana, la hausse des prix est en rapport avec le renchérissement des produits alimentaires et énergétiques importés, en liaison avec la dépréciation d'environ 7,0% en 2016 de la monnaie locale vis-à-vis du dollar US. Au Nigeria, l'accentuation des tensions inflationnistes en 2016 s'explique par la levée des subventions sur les produits pétroliers et par la dévaluation en juin 2016 de la monnaie nationale, le Naira. En glissement annuel à fin décembre 2016, le Naira avait perdu environ 50% de sa valeur vis-à-vis du dollar US.

Résultant des évolutions sus-retracées, l'UEMOA a enregistré en moyenne en 2016 un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux. Ce différentiel est ressorti à 3,0 points de pourcentage par rapport à l'ensemble des partenaires, atteignant même 17,2 points et 15,3 points respectivement à l'égard du Ghana et du Nigeria.

VI. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION

4.1 - Hypothèses

Les projections du niveau général des prix s'appuient sur les perspectives d'évolution de l'environnement international et de la conjoncture économique interne. Elles sont basées, en particulier, sur les prévisions d'inflation dans la Zone euro, des cours internationaux des produits alimentaires et du pétrole ainsi que celles relatives aux taux de change euro/dollar. Au plan interne, il est tenu compte des perspectives d'évolution de la production vivrière. Compte tenu des incertitudes sur les hypothèses pouvant affecter la qualité des prévisions d'inflation, des scénarios bas et haut relatifs à l'évolution des principaux déterminants de l'évolution du niveau général des prix (cf. encadré 1) ont été construits.

4.1.1 – Environnement international

Il est attendu une accélération de l'activité économique internationale en 2017 et en 2018, qui serait notamment impulsée par la politique de relance budgétaire annoncée aux Etats-Unis, l'accroissement des investissements dans les infrastructures en Chine et la remontée des cours des matières premières, singulièrement le pétrole. Selon les projections du FMI du mois de janvier 2017, le taux de croissance de l'activité mondiale passerait de 3,1% en 2016 à 3,4% en 2017 et 3,6% en 2018. En particulier, aux Etats-Unis, le taux de croissance du produit intérieur brut réel ressortirait à 2,3% en 2017 et 2,5% en 2018 contre 1,6% en 2016. Dans les pays émergents et ceux en développement, le taux de croissance du PIB, qui est ressorti à 4,1% en 2016, pourrait atteindre 4,5% en 2017 et 4,8% en 2018.

Les hypothèses de projection tablent sur une remontée des cours mondiaux des produits pétroliers en 2017 et 2018. Le cours moyen du pétrole brut (WTI) passerait de 44,2 dollars en 2016 à 55 dollars en 2017 et 60 dollars en 2018⁷.

Deux scénarios supplémentaires sont élaborés pour appréhender les perspectives à moyen terme de l'inflation. Il s'agit d'un scénario haut, correspondant à un cours moyen du baril de pétrole (WTI) à 65 dollars en 2017 et 70 dollars en 2018. Le scénario bas table sur un cours moyen du baril de pétrole à 45 dollars en 2017 et 60 dollars en 2018. Ces scénarios, construits à partir d'une analyse historique des données, conduisent à encadrer l'évolution des principaux déterminants de l'inflation dans une bande de plus ou moins 5 points de pourcentage (production céréalière, cours des produits alimentaires, taux de change), voire de plus ou moins 10 points de pourcentage (cours du baril de pétrole brut).

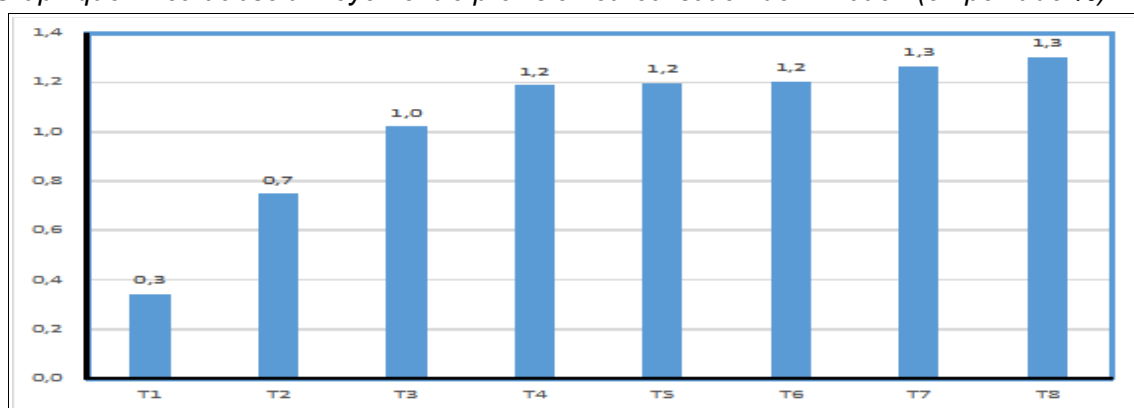
Encadré 1 : Qualité des prévisions d'inflation

La Banque Centrale a réalisé en 2016, une analyse de la qualité des prévisions d'inflation à travers les écarts entre les prévisions et les valeurs réalisées de l'inflation à l'horizon pertinent pour la politique monétaire.

L'exercice de projection de l'inflation est effectué selon une périodicité trimestrielle et sur un horizon de prévision de huit trimestres. Ainsi, pour chaque trimestre de l'année, huit (8) prévisions successives de l'inflation en glissement annuel sont réalisées. Pour évaluer la qualité de la prévision de l'inflation en glissement annuel, l'écart moyen absolu entre les prévisions et les réalisations a été calculé pour différents horizons de prévision.

Pour la période 2011-2016, l'écart absolu moyen entre la prévision à l'horizon d'un trimestre de l'inflation et sa réalisation est de 0,3 point de pourcentage. Il se situe à 0,7 point pour une prévision à l'horizon de deux trimestres et à 1,3 point à l'horizon de huit trimestres. Cette évolution est inhérente à l'exercice de prévision dont la précision baisse généralement en fonction de l'horizon de projection.

Graphique : Ecart absolu moyen entre prévision et réalisation de l'inflation (en point de %)



Source : BCEAO.

⁷ Les données sur le marché à terme proviennent de Bloomberg

Toutefois, les écarts absolus entre les prévisions effectuées au cours des trimestres successifs de mars 2012 à mars 2013 et les réalisations 24 mois plus tard ressortent à des niveaux relativement élevés. Ces écarts s'expliquent essentiellement par la baisse inattendue des cours du pétrole et des produits alimentaires en 2014 et 2015 que le cadre de prévision d'inflation ne pouvait anticiper deux ans plus tôt. En excluant, cette période marquée par des chocs importants, la réalisation du taux d'inflation est restée dans plus de 90% des cas dans l'intervalle de projection à l'horizon de 24 mois.

Les écarts observés entre les prévisions et les réalisations des taux d'inflation en moyenne annuelle ont également été examinés à l'horizon d'un puis, de deux ans. Il en ressort que la réalisation de l'inflation dans l'UEMOA s'est écartée en moyenne de la prévision faite en début d'année de 0,4 point de pourcentage au cours des six dernières années. Pour un horizon de prévision de deux ans, l'écart absolu moyen entre les prévisions et les réalisations d'inflation dans l'UEMOA est ressorti à 1,2 point de pourcentage au cours des six dernières années.

Sur le marché des changes, le cours moyen de l'euro se situerait à 1,05 dollar en 2017 et 1,06 dollar en 2018⁸, contre 1,10 dollar en 2016. En raison de la forte volatilité des cours de l'euro au cours de la période récente, deux scénarios ont également été retenus (voir tableau 7 ci-après).

Les hypothèses concernant l'inflation importée intègrent également les perspectives d'évolution du niveau général des prix au niveau mondial, prévu en accélération en 2017 et 2018. En particulier, le taux d'inflation dans la Zone euro⁹ passerait de 0,2% en 2016 à 1,3% en 2017 et 1,5% en 2018.

Une hausse de 5,0% des prix des produits alimentaires importés par l'Union est également attendue en 2017 et 2018. Le scénario haut prévoit une augmentation, en rythme annuel, des cours mondiaux des produits alimentaires de 10,0% en 2017 et 2018, tandis que le scénario bas suppose une stabilité de ces cours en 2017 et 2018.

Tableau 7 : Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA

	2016	2017			2018		
		Basse	Centrale	Haute	Basse	Centrale	Haute
Baril du pétrole (WTI, en dollar)	44,2	45	55	65	50	60	70
Taux de change euro/dollar	1,10	1,10	1,05	1,00	1,11	1,06	1,01
Inflation Zone euro (%)	0,2		1,3			1,5	
Cours des produits alimentaires (%)	0,0	0,0	5,0	10,0	0,0	5,0	10,0
Production céréalière de l'Union (%) (*)	5,9	10,0	5,0	0,0	10,0	5,0	0,0

Sources : BLOOMBERG, BCE, BCEAO.

(*) : Il s'agit respectivement de la production céréalière des campagnes 2016/2017, 2011/2018 et 2018/2019.

8/ Projections BCE de décembre 2017.

9/ Prévisions de la BCE de décembre 2017.

4.1.2 – Environnement interne

Au niveau interne, selon les estimations du Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), la production céréalière de la campagne agricole 2016/2017 dans l'UEMOA a progressé de 5,9% par rapport à celle de l'année précédente. Cette évolution devrait contribuer significativement à la maîtrise des tensions inflationnistes dans la zone.

4.2 – Perspectives en 2017 et 2018

Sur la base des calculs effectués à partir des modèles économétriques de projection de l'inflation, tenant compte des hypothèses retracées ci-dessus, le taux d'inflation en moyenne pour l'ensemble de l'Union, resterait modéré en 2017 et en 2018. Suivant les estimations réalisées, il se situerait à 1,0% en 2017 et 1,6% en 2018, en rapport avec le redressement attendu des cours des produits pétroliers et alimentaires.

Tableau 8 : Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA (variations moyennes annuelles en %)

	2016	2017			2018		
	réalisations	optimiste	central	pessimiste	optimiste	central	pessimiste
Bénin	-0,8	-0,8	0,0	0,6	1,9	1,9	1,9
Burkina	-0,2	-0,6	0,2	0,9	0,7	1,6	2,6
Côte d'Ivoire	0,7	0,3	1,1	1,7	0,6	1,5	2,4
Guinée-Bissau	1,5	1,4	2,2	2,9	1,5	2,4	3,3
Mali	-1,8	1,4	2,2	2,8	1,2	2,1	3,0
Niger	0,2	-1,9	-1,1	-0,4	0,3	1,2	2,2
Sénégal	0,8	0,6	1,4	2,1	0,5	1,4	2,5
Togo	0,9	0,5	1,2	1,9	1,0	1,8	2,8
UEMOA	0,3	0,2	1,0	1,6	0,7	1,6	2,6

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

A l'analyse, les risques pesant sur l'évolution de l'inflation au cours des prochains trimestres semblent globalement équilibrés.

Au titre des risques baissiers, il peut être relevé la poursuite du repli des cours mondiaux des matières premières, notamment les produits alimentaires importés.

Quant aux risques haussiers, ils sont liés à une stagnation ou une baisse de la production céréalière au cours de la prochaine campagne agricole, qui pourrait se traduire par une accélération de l'inflation. De même, une accentuation de l'appréciation du dollar, au-delà de

la parité avec l'euro, et une augmentation des cours du baril de pétrole brut au delà de 80 dollars US induiraient une accélération sensible de l'inflation importée .

CONCLUSION

Le taux d'inflation est ressorti en baisse en 2016, en rapport principalement avec la poursuite de la détente des cours mondiaux des produits pétroliers et de l'atténuation de l'augmentation des prix des produits alimentaires, en particulier les céréales, à la faveur des bons résultats des campagnes agricoles des deux dernières années.

Les projections indiquent une remontée du taux d'inflation dans l'Union en 2017 et 2018, dans un contexte de hausse des cours mondiaux du pétrole, conjugué à une appréciation du dollar US vis-à-vis du FCFA. Par ailleurs, il est projeté une hausse des cours internationaux des produits alimentaires. En revanche, l'augmentation des prix des denrées alimentaires locales devrait rester faible, en rapport avec l'accroissement escompté de l'offre des produits viviers dans l'Union. Au total, la hausse des prix en 2017 et 2018 se situerait dans la zone de confort pour la conduite de la politique monétaire.



ANNEXES

LISTES DES ANNEXES

Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne dans l'UEMOA

Annexe 2 : Variations des prix des céréales non transformées et des produits pétroliers dans l'UEMOA

Annexe 3 : Niveaux des indices harmonisés des prix à la consommation

Annexe 4 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation

Annexe 5 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2016

Annexe 6 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2016

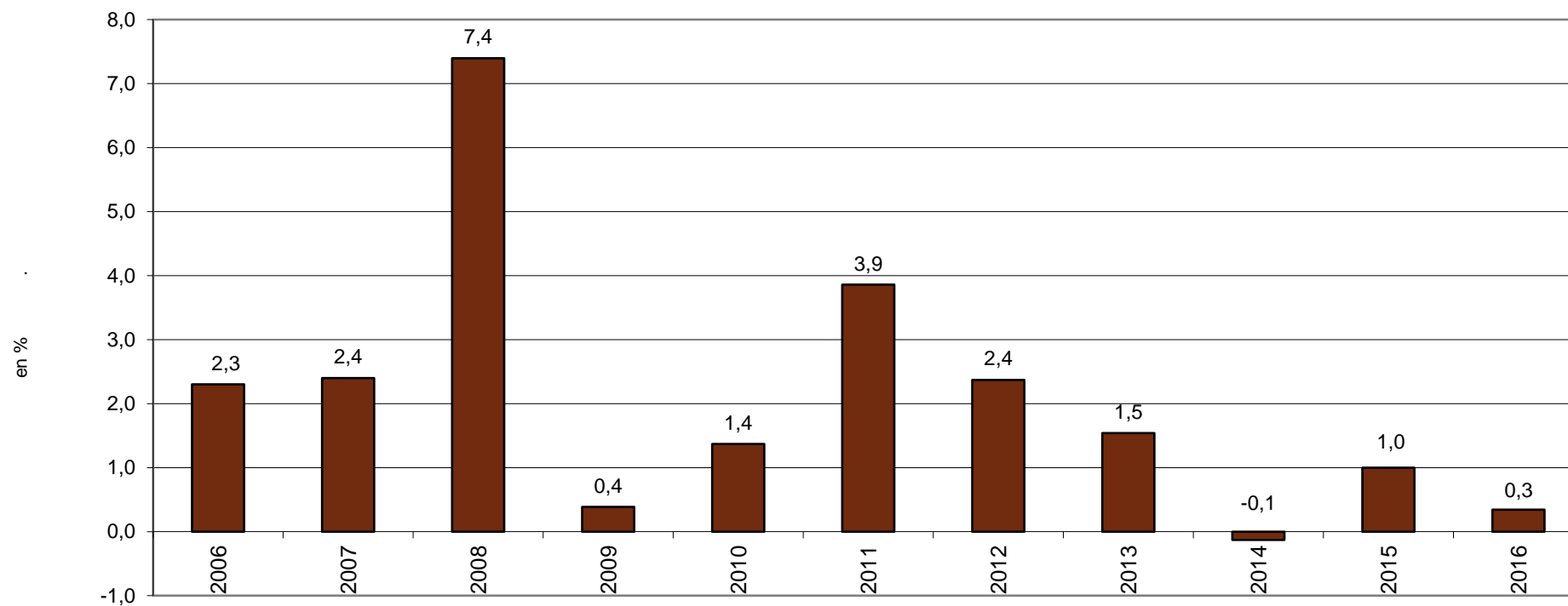
Annexe 7 : Contributions à l'évolution de l'inflation globale en 2016

Annexe 8 : Evolution des prix en moyenne en 2016

Annexe 9 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA

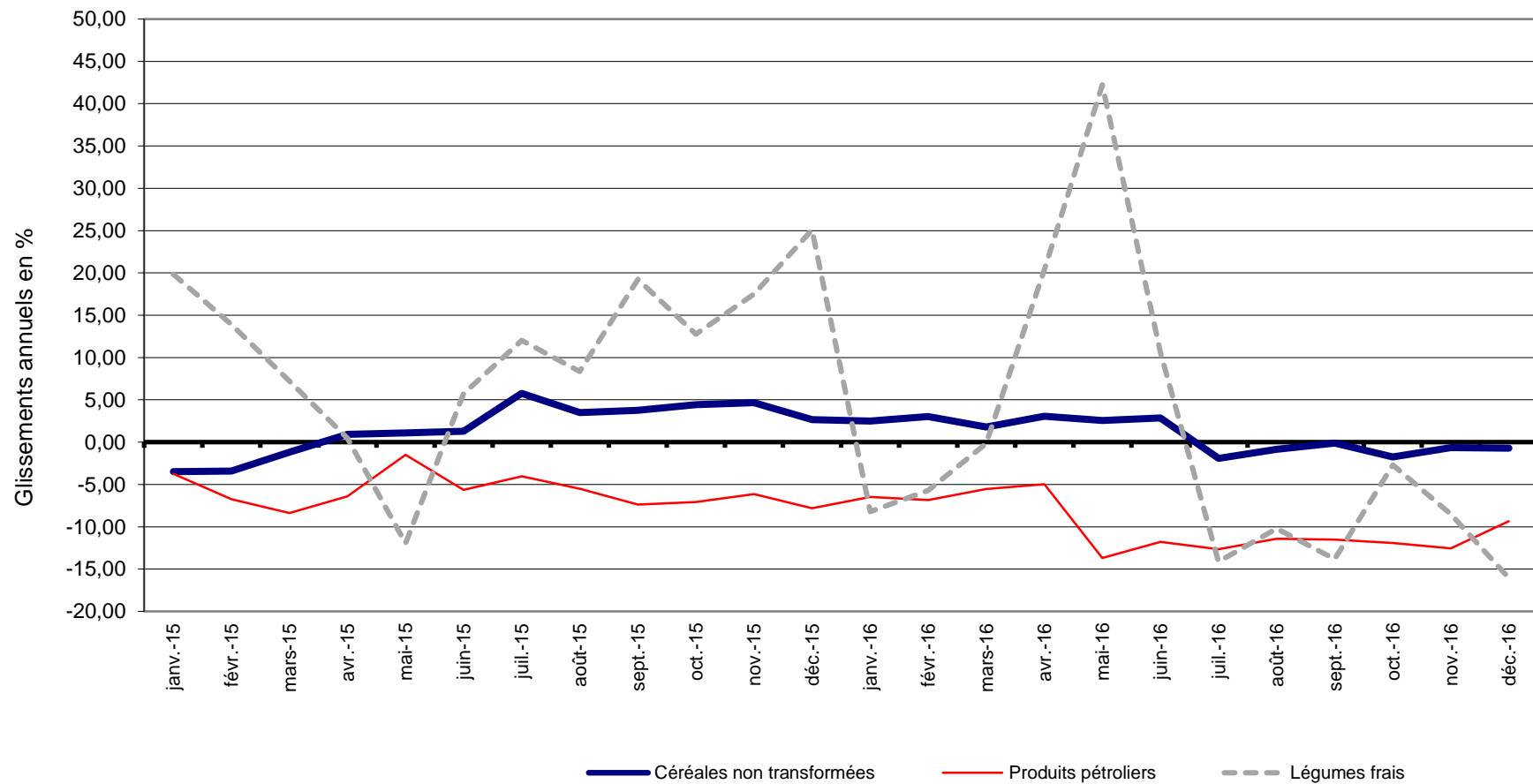
Annexe 10 : Contributions des différentes composantes à l'inflation en moyenne en 2016

Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

Annexe 2 : Evolution des prix des céréales non transformées, des légumes et et des produits pétroliers dans l'UEMOA



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

Annexe 3 :Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2008

Périodes	COTONOU			OUAGADOUGOU			ABIDJAN			BISSAU			BAMAKO		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	31,5	68,5	100,0	36,9	63,1	100,0	24,8	75,3	100,0	38,4	61,6	100,0	45,4	54,6
Pondérations par pays en %	8,1	8,4	8,0	8,5	9,1	8,2	38,1	30,9	42,4	2,2	2,7	1,8	7,1	10,0	4,7
2010	102,6	106,5	100,8	100,3	105,0	97,5	102,3	109,1	100,0	99,4	99,4	99,4	103,6	107,3	100,6
2011	105,4	112,6	102,1	103,0	111,4	98,1	107,3	120,5	102,9	104,4	106,7	103,0	106,7	112,7	101,6
2012	112,5	117,9	110,0	107,0	117,4	100,8	108,7	120,2	104,9	106,7	109,9	104,6	112,3	121,8	104,4
2013	113,6	120,9	110,2	107,5	117,0	102,0	111,5	122,5	107,9	107,4	110,7	105,3	111,7	117,8	106,6
2014	112,4	120,0	108,9	107,2	113,3	103,7	112,0	119,9	109,4	106,3	109,4	104,4	112,7	117,5	108,6
2015	112,7	120,6	109,1	108,3	116,0	103,7	113,5	122,5	110,5	107,8	112,7	104,7	114,3	121,1	108,6
2016	111,7	119,9	107,9	108,0	117,1	102,7	114,2	126,1	110,3	109,7	115,7	106,0	112,2	117,3	108,0
2015 Janvier	112,3	121,5	108,1	106,0	110,1	103,7	113,2	120,9	110,7	106,6	109,8	104,6	112,7	117,8	108,5
Février	111,2	118,3	107,9	106,5	111,0	103,9	112,8	120,5	110,3	105,4	107,1	104,3	111,4	116,4	107,2
Mars	112,2	121,9	107,7	105,9	110,1	103,4	113,3	121,1	110,7	105,3	106,7	104,4	111,7	115,7	108,4
Avril	110,8	116,5	108,1	106,7	112,1	103,6	113,2	122,3	110,2	105,6	108,4	103,9	112,5	117,1	108,6
Mai	115,2	121,4	112,4	107,3	113,3	103,8	113,9	125,2	110,2	106,1	109,4	104,0	112,9	118,4	108,2
Juin	115,0	127,5	109,3	110,6	120,7	104,8	114,4	126,2	110,5	107,1	112,1	104,0	115,3	123,6	108,4
Juillet	113,3	120,2	110,2	109,9	121,0	103,4	114,2	124,9	110,7	108,3	113,7	104,9	117,6	128,5	108,5
Août	111,5	116,5	109,2	109,3	118,8	103,8	113,9	123,3	110,8	110,0	117,4	105,4	117,3	128,0	108,4
Septembre	111,4	116,3	109,2	108,8	117,8	103,6	113,2	120,6	110,8	110,0	119,6	104,0	115,9	125,1	108,3
Octobre	112,6	120,3	109,1	109,7	119,4	104,1	112,5	119,1	110,3	110,2	117,4	105,7	115,9	122,6	110,3
Novembre	113,4	122,5	109,2	109,9	120,7	103,5	113,2	121,3	110,5	109,9	116,6	105,7	113,9	119,6	109,2
Décembre	113,7	124,0	109,0	108,5	117,3	103,3	114,0	125,2	110,3	109,1	114,6	105,7	114,4	120,6	109,2
2016 Janvier	112,2	120,3	108,4	105,8	110,7	102,9	113,5	123,3	110,3	109,2	114,6	105,8	111,0	113,8	108,7
Février	111,0	118,0	107,8	106,3	111,7	103,1	113,8	124,6	110,2	108,1	112,5	105,4	109,7	112,1	107,7
Mars	112,4	120,1	108,9	106,6	112,3	103,3	114,3	127,6	109,9	107,7	110,7	105,8	109,8	113,2	107,0
Avril	115,2	125,4	110,5	108,5	117,0	103,5	115,5	131,7	110,2	107,9	111,5	105,7	109,7	113,1	106,8
Mai	115,1	129,1	108,7	109,4	120,9	102,7	116,5	136,4	110,0	108,9	113,6	105,9	112,2	117,1	108,1
Juin	113,4	127,1	107,1	109,8	122,5	102,4	115,4	132,1	109,9	109,8	115,0	106,6	113,9	120,2	108,7
Juillet	112,4	122,5	107,8	109,1	120,7	102,4	114,7	126,9	110,6	110,0	117,1	105,6	113,2	120,1	107,5
Août	110,2	115,0	108,0	108,7	120,0	102,1	113,4	121,9	110,6	111,4	118,9	106,7	113,8	121,3	107,5
Septembre	108,5	111,9	106,9	108,4	118,9	102,3	113,0	121,1	110,4	111,5	119,3	106,7	113,5	120,8	107,5
Octobre	108,8	112,8	106,9	108,9	120,0	102,4	113,1	121,5	110,4	110,5	118,4	105,6	113,4	119,9	108,0
Novembre	110,3	117,8	106,8	107,8	117,0	102,5	113,6	123,7	110,2	110,7	118,0	106,2	113,1	118,0	109,0
Décembre	110,6	119,0	106,7	106,7	114,0	102,4	113,7	122,6	110,8	110,8	118,3	106,1	113,5	118,3	109,5

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 3 (suite de fin) : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2008

Périodes	NIAMEY			DAKAR			LOME			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	39,8	60,2	100,0	32,9	67,1	100,0	28,7	71,3	100,0	31,0	69,0
Pondérations par pays en %	6,0	7,9	4,8	19,6	21,2	18,9	10,3	9,8	10,5	100,0	100,0	100,0
2010	101,4	110,7	95,3	99,0	100,6	98,1	105,2	109,1	103,6	101,8	106,4	99,7
2011	104,4	114,4	97,7	102,3	107,3	99,9	109,0	110,4	108,4	105,7	113,6	102,1
2012	104,9	118,1	96,1	103,8	110,0	100,7	111,8	114,3	110,8	108,2	116,7	104,3
2013	107,3	123,4	96,6	104,5	111,4	101,1	113,8	114,8	113,4	109,9	118,0	106,2
2014	106,3	121,8	96,0	103,4	109,3	100,5	114,0	109,8	115,7	109,7	115,7	107,0
2015	107,3	122,5	97,3	103,5	111,3	99,7	116,1	116,3	116,0	110,8	118,4	107,4
2016	107,5	120,9	98,7	104,4	115,0	99,2	117,1	120,0	115,9	111,2	120,2	107,1
2015 Janvier	106,1	119,5	97,2	102,3	107,7	99,7	115,6	114,5	116,0	110,0	115,8	107,4
Février	105,4	117,6	97,3	102,1	107,4	99,5	115,3	114,8	115,6	109,6	115,1	107,1
Mars	104,2	114,7	97,3	101,6	105,5	99,6	114,9	113,0	115,7	109,6	114,6	107,3
Avril	105,1	116,7	97,4	101,6	105,8	99,5	115,0	113,0	115,8	109,6	115,1	107,2
Mai	105,2	117,1	97,4	101,9	106,4	99,7	116,5	118,6	115,7	110,6	117,4	107,5
Juin	108,1	124,3	97,4	102,1	106,7	99,9	116,7	119,2	115,7	111,5	120,2	107,5
Juillet	108,9	126,3	97,4	103,3	110,6	99,7	117,0	118,4	116,5	111,7	120,6	107,7
Août	108,1	124,3	97,4	103,9	112,4	99,8	117,2	119,8	116,1	111,5	120,1	107,6
Septembre	109,2	126,9	97,5	105,4	116,8	99,8	116,2	116,2	116,2	111,3	119,7	107,6
Octobre	109,4	127,5	97,4	107,4	122,7	99,9	115,7	114,4	116,2	111,6	120,5	107,6
Novembre	109,5	127,6	97,5	106,0	118,8	99,7	116,2	116,1	116,2	111,6	120,5	107,5
Décembre	108,9	127,6	96,5	104,7	114,7	99,8	116,4	117,6	115,9	111,5	120,9	107,3
2016 Janvier	107,7	121,5	98,6	103,8	112,2	99,7	117,7	120,7	116,5	110,7	118,0	107,4
Février	105,5	116,1	98,5	103,5	111,8	99,4	116,9	119,0	116,0	110,3	117,4	107,1
Mars	105,4	115,8	98,6	102,9	110,3	99,3	116,2	117,0	115,8	110,4	118,0	107,0
Avril	105,4	115,4	98,7	102,3	109,3	98,9	117,5	121,6	115,9	111,3	120,4	107,2
Mai	107,4	120,4	98,8	101,9	108,3	98,8	119,4	128,3	115,8	112,2	123,8	107,0
Juin	109,2	124,8	98,9	102,6	109,9	99,0	119,6	129,1	115,8	112,1	123,6	106,9
Juillet	109,0	124,2	98,9	103,5	112,1	99,3	119,5	129,2	115,6	111,8	121,9	107,2
Août	109,0	124,4	98,8	105,2	117,6	99,2	115,5	116,1	115,2	111,1	119,7	107,2
Septembre	109,2	124,9	98,8	106,7	121,8	99,3	115,1	113,8	115,5	111,0	119,8	107,1
Octobre	108,7	123,8	98,6	107,1	123,2	99,2	114,4	111,3	115,6	111,1	119,9	107,0
Novembre	107,4	120,7	98,6	106,2	120,7	99,1	116,1	116,8	115,8	111,2	120,3	107,0
Décembre	106,5	118,7	98,4	106,9	122,5	99,3	116,9	116,6	117,1	111,3	120,1	107,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 4 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	COTONOU			OUAGADOUGOU			ABIDJAN			BISSAU			BAMAKO		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	31,5	68,5	100,0	36,9	63,1	100,0	24,8	75,3	100,0	38,4	61,6	100,0	45,4	54,6
Pondérations par pays en %	8,1	8,4	8,0	8,5	9,1	8,2	38,1	30,9	42,4	2,2	2,7	1,8	7,1	10,0	4,7
Glissements annuels en 2015 (en%)															
Janvier	-1,0	-2,3	-0,3	-0,3	-3,0	1,5	1,5	0,9	1,7	0,3	3,9	-1,9	0,8	0,8	0,8
Février	-1,0	-1,9	-0,6	0,6	-1,2	1,7	1,3	1,2	1,3	0,5	1,3	0,0	0,6	2,3	-1,0
Mars	-0,5	1,5	-1,5	-0,7	-1,7	-0,0	1,7	3,3	1,2	0,8	1,4	0,5	0,8	1,5	0,3
Avril	-2,0	-4,4	-0,8	1,4	3,5	0,1	1,4	2,6	1,0	0,4	1,4	-0,2	1,5	2,4	0,6
Mai	0,4	-4,5	2,9	-0,1	0,4	-0,4	1,2	1,7	1,0	0,4	0,8	0,0	0,9	2,2	-0,2
Juin	1,3	3,5	0,2	1,9	4,7	0,0	1,8	3,3	1,2	2,1	5,4	0,0	1,5	3,7	-0,5
Juillet	0,7	-1,7	1,9	1,4	4,0	-0,4	1,2	0,8	1,4	1,2	1,8	0,8	2,8	5,9	-0,1
Août	0,1	-0,8	0,6	1,1	3,2	-0,2	1,2	1,0	1,3	2,6	4,2	1,5	2,8	7,0	-1,0
Septembre	0,4	0,6	0,3	0,7	2,6	-0,6	1,6	2,3	1,4	1,6	5,2	-0,8	2,0	5,6	-1,2
Octobre	1,1	3,2	0,0	1,9	5,6	-0,4	0,5	0,1	0,6	1,9	3,0	1,2	2,0	2,9	1,3
Novembre	2,3	7,0	0,0	2,2	6,1	-0,3	0,8	3,2	-0,0	2,2	3,9	1,1	0,4	0,3	0,4
Décembre	2,2	6,8	0,0	1,3	4,4	-0,7	1,4	5,8	-0,1	2,4	4,7	1,0	1,0	1,7	0,3
Glissements annuels en 2016 (en%)															
Janvier	-0,1	-1,0	0,3	-0,2	0,5	-0,7	0,3	2,0	-0,3	2,4	4,4	1,2	-1,5	-3,4	0,2
Février	-0,2	-0,3	-0,1	-0,2	0,6	-0,8	0,8	3,4	-0,1	2,6	5,0	1,0	-1,5	-3,7	0,5
Mars	0,2	-1,5	1,0	0,7	2,0	-0,1	0,9	5,4	-0,7	2,3	3,7	1,4	-1,7	-2,2	-1,3
Avril	4,0	7,7	2,2	1,7	4,4	-0,1	2,0	7,7	-0,0	2,2	2,9	1,7	-2,5	-3,4	-1,6
Mai	-0,1	6,3	-3,3	2,0	6,7	-1,1	2,3	9,0	-0,2	2,6	3,8	1,9	-0,6	-1,1	-0,1
Juin	-1,4	-0,3	-2,0	-0,8	1,5	-2,3	0,9	4,7	-0,6	2,5	2,6	2,5	-1,2	-2,8	0,2
Juillet	-0,8	1,9	-2,2	-0,7	-0,2	-1,0	0,4	1,6	-0,0	1,6	3,0	0,6	-3,7	-6,5	-0,9
Août	-1,2	-1,3	-1,1	-0,5	1,0	-1,6	-0,4	-1,1	-0,2	1,3	1,3	1,3	-3,0	-5,2	-0,8
Septembre	-2,6	-3,8	-2,1	-0,4	0,9	-1,2	-0,1	0,4	-0,3	1,4	-0,3	2,6	-2,0	-3,4	-0,7
Octobre	-3,4	-6,2	-2,0	-0,8	0,5	-1,6	0,6	2,0	0,1	0,3	0,9	-0,1	-2,2	-2,2	-2,1
Novembre	-2,8	-3,8	-2,2	-1,8	-3,1	-1,0	0,4	2,0	-0,2	0,7	1,2	0,4	-0,7	-1,3	-0,1
Décembre	-2,8	-4,0	-2,1	-1,6	-2,8	-0,9	-0,2	-2,1	0,5	1,6	3,2	0,4	-0,8	-1,9	0,3
Moyenne annuelle															
Année 2010	2,1	4,0	1,3	-0,6	1,5	-1,9	1,7	6,5	0,2	2,2	1,9	2,5	1,2	3,4	-0,6
Année 2011	2,7	5,7	1,3	2,8	6,1	0,7	4,9	10,5	2,9	5,1	7,3	3,6	3,0	5,1	1,0
Année 2012	6,7	4,7	7,8	3,8	5,4	2,8	1,3	-0,3	1,9	2,1	3,0	1,6	5,3	8,0	2,8
Année 2013	1,0	2,6	0,2	0,5	-0,4	1,1	2,6	1,9	2,8	0,7	0,7	0,7	-0,6	-3,3	2,0
Année 2014	-1,1	-0,8	-1,2	-0,3	-3,2	1,7	0,5	-2,1	1,4	-1,0	-1,2	-0,9	0,9	-0,2	1,9
Année 2015	0,3	0,5	0,2	1,0	2,4	0,0	1,3	2,2	1,0	1,4	3,1	0,3	1,4	3,0	-0,0
Année 2016	-0,9	-0,5	-1,1	-0,2	1,0	-1,0	0,7	2,9	-0,2	1,8	2,6	1,2	-1,8	-3,1	-0,5

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 4 (suite et fin) : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	NIAMEY			DAKAR			LOME			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	39,8	60,2	100,0	32,9	67,1	100,0	28,7	71,3	100,0	31,0	69,0
Pondérations par pays en %	6,0	7,9	4,8	19,6	21,2	18,9	10,3	9,8	10,5	100,0	100,0	
Glissements annuels en 2015 (en%)												
Janvier	-0,5	-1,5	0,3	-2,4	-3,6	-1,7	2,8	6,9	1,3	0,4	-0,2	0,7
Février	0,8	0,0	1,5	-1,2	-2,1	-0,7	1,4	5,3	-0,1	0,5	0,4	0,5
Mars	0,7	-0,6	1,7	-1,3	-2,2	-0,9	0,9	3,0	0,0	0,5	1,0	0,3
Avril	1,3	0,6	1,8	-0,6	-0,1	-0,9	-0,0	0,1	-0,1	0,6	1,1	0,3
Mai	-0,5	-3,0	1,5	0,6	2,9	-0,5	1,1	4,2	-0,1	0,8	1,1	0,6
Juin	1,2	0,8	1,6	0,8	3,0	-0,3	1,4	4,8	0,1	1,5	3,4	0,5
Juillet	1,3	1,0	1,7	1,3	5,1	-0,7	1,7	4,4	0,7	1,4	2,6	0,8
Août	0,7	-0,2	1,5	0,1	1,5	-0,7	3,1	9,8	0,5	1,2	2,6	0,6
Septembre	1,3	1,1	1,5	0,8	3,5	-0,7	3,3	11,1	0,4	1,5	3,5	0,5
Octobre	1,8	2,2	1,4	1,9	6,4	-0,7	1,8	6,3	0,0	1,3	3,3	0,3
Novembre	1,9	2,2	1,6	1,5	5,4	-0,6	2,5	9,1	0,0	1,4	4,4	-0,0
Décembre	2,2	4,1	0,5	0,4	1,6	-0,3	1,6	6,2	-0,1	1,3	4,3	-0,1
Glissements annuels en 2016 (en%)												
Janvier	1,6	1,7	1,5	1,5	4,2	0,1	1,8	5,4	0,3	0,6	1,9	-0,0
Février	0,1	-1,3	1,2	1,3	4,1	-0,1	1,3	3,7	0,4	0,6	2,0	0,0
Mars	1,2	1,0	1,3	1,3	4,6	-0,3	1,1	3,5	0,1	0,8	3,0	-0,3
Avril	0,2	-1,1	1,3	0,7	3,3	-0,6	2,2	7,6	0,1	1,5	4,6	0,0
Mai	2,1	2,8	1,5	0,0	1,8	-0,9	2,4	8,2	0,1	1,5	5,5	-0,5
Juin	1,0	0,4	1,5	0,5	3,0	-0,9	2,5	8,3	0,0	0,5	2,8	-0,6
Juillet	0,1	-1,7	1,6	0,2	1,4	-0,4	2,1	9,1	-0,7	0,1	1,0	-0,4
Août	0,8	0,1	1,5	1,3	4,7	-0,6	-1,4	-3,0	-0,8	-0,4	-0,3	-0,4
Septembre	0,0	-1,6	1,4	1,2	4,3	-0,5	-1,0	-2,0	-0,6	-0,3	0,1	-0,5
Octobre	-0,7	-2,9	1,2	-0,3	0,4	-0,7	-1,1	-2,7	-0,4	-0,5	-0,5	-0,5
Novembre	-1,9	-5,4	1,1	0,2	1,6	-0,7	-0,1	0,6	-0,3	-0,4	-0,2	-0,5
Décembre	-2,2	-7,0	2,0	2,1	6,8	-0,5	0,4	-0,9	1,0	-0,2	-0,7	0,1
Moyenne annuelle												
Année 2010	0,9	2,1	0,1	1,2	4,0	-0,1	1,5	-0,4	2,2	1,4	3,8	0,2
Année 2011	2,9	3,4	2,6	3,4	6,7	1,8	3,6	1,2	4,6	3,9	6,8	2,5
Année 2012	0,5	3,2	-1,7	1,4	2,5	0,9	2,6	3,6	2,3	2,4	2,7	2,2
Année 2013	2,3	4,4	0,5	0,7	1,3	0,4	1,8	0,4	2,3	1,5	1,1	1,7
Année 2014	-0,9	-1,3	-0,6	-1,1	-1,9	-0,7	0,2	-4,4	2,0	-0,1	-2,0	0,8
Année 2015	1,0	0,6	1,4	0,1	1,8	-0,7	1,8	5,9	0,2	1,0	2,3	0,4
Année 2016	0,2	-1,3	1,4	0,8	3,3	-0,5	0,9	3,1	-0,1	0,3	1,6	-0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 5 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2016

(en points de pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-0,1	0,4	0,8	0,9	-1,5	-0,5	1,2	0,9	0,5
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,0	0,0	0,0
Habillement	-0,1	0,0	-0,2	-0,1	0,1	0,1	-0,0	0,2	-0,1
Logement	-0,1	-0,1	0,0	0,1	0,2	0,2	-0,3	0,1	-0,0
Ameublement	-0,0	-0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Santé	0,0	0,0	-0,0	-0,0	-0,1	0,0	0,0	-0,0	-0,0
Transport	-0,6	-0,5	-0,2	0,4	-0,6	0,2	-0,1	-0,7	-0,3
Communication	-0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0	0,1	0,0	-0,1	-0,0
Loisirs et culture	-0,0	0,0	0,0	-0,0	-0,0	0,1	0,1	0,0	0,0
Enseignement	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1
Restaurants et Hôtels	0,1	-0,0	0,1	-0,0	0,0	0,0	-0,0	0,4	0,1
Autres biens	-0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	-0,1	-0,1	0,1	0,0
Ensemble	-0,8	-0,2	0,7	1,5	-1,7	0,2	0,8	0,9	0,3
Composantes hors alimentation	-0,8	-0,6	-0,1	0,6	-0,2	0,6	-0,3	-0,1	-0,2
Composantes hors transport	-0,3	0,2	0,9	1,1	-1,1	-0,1	1,0	1,6	0,6
Composantes hors alimentation et transport	-0,2	-0,2	0,1	0,3	0,4	0,4	-0,2	0,7	0,1

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 6 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2016

(en pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-0,5	1,0	3,1	2,4	-3,3	-1,2	3,3	3,1	1,6
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,3	0,7	0,4	0,7	0,3	2,3	-0,1	2,0	0,6
Habillement	-0,9	0,1	-1,9	-0,4	0,5	0,8	-0,3	3,0	-0,6
Logement	-0,8	-0,7	0,2	1,1	1,8	2,4	-1,8	0,5	-0,1
Ameublement	-0,1	-0,2	0,3	1,0	2,0	0,6	0,1	0,6	0,3
Santé	0,5	0,3	-0,2	-1,4	-2,5	0,7	0,6	-0,3	-0,1
Transport	-4,0	-4,1	-1,5	2,6	-4,8	2,0	-1,5	-5,6	-2,4
Communication	-0,1	0,0	0,1	-2,0	0,3	1,6	0,8	-2,2	-0,1
Loisirs et culture	-0,3	0,4	0,2	-1,3	-0,5	5,4	1,2	0,3	0,7
Enseignement	0,1	0,3	2,2	5,5	0,2	1,8	0,7	0,3	1,3
Restaurants et Hôtels	0,5	-0,1	0,7	-0,6	-0,1	0,3	-0,2	2,3	0,7
Autres biens	-0,1	0,1	1,3	1,8	2,0	-2,1	-1,4	1,0	0,5
Ensemble	-0,8	-0,2	0,7	1,5	-1,7	0,2	0,8	0,9	0,3
Composantes hors alimentation	-1,0	-1,0	-0,1	1,0	-0,2	1,3	-0,5	-0,1	-0,3
Composantes hors transport	-0,3	0,4	1,0	1,3	-0,7	-0,1	1,1	1,8	0,7
Composantes hors alimentation et transport	-0,2	-0,1	0,1	0,3	0,4	1,1	-0,4	1,1	0,2

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 7 : Contributions à l'évolution de l'inflation globale en 2016

(en points de pourcentage)

	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
Produits alimentaires	-0,1	0,4	0,8	0,9	-1,5	-0,5	1,2	0,9	0,5
<i>Céréales non transformées</i>	0,0	0,3	-0,1	-0,2	-0,1	0,4	0,1	0,2	0,1
<i>Bœuf</i>	0,0	0,0	0,1	0,2	-0,1	-0,1	0,1	0,0	0,0
<i>Produit de la pêche</i>	-0,1	0,0	-0,2	0,2	-0,1	0,0	0,7	-0,1	0,0
<i>Légumes</i>	-0,6	0,0	0,2	0,1	-0,2	-0,4	0,0	-0,1	0,0
<i>Tubercules</i>	0,3	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,4	0,3
<i>Pain</i>	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
<i>Lait</i>	0,0	0,0	-0,1	0,0	-0,1	0,1	-0,1	0,0	0,0
<i>Huile</i>	0,0	0,0	0,0	0,1	-0,1	-0,1	0,0	0,1	0,0
<i>Sel, épices et produits alimentaires n.d.a</i>	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	-0,4	0,1	0,0	0,0
Tissus et Vêtements	0,0	0,0	-0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,2	0,0
Logement	-0,1	-0,1	0,0	0,1	0,2	0,2	-0,3	0,1	0,0
<i>Loyer</i>	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,1	0,0
<i>Ciment</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0	0,0
<i>Eau</i>	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>Electricité</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>Autres combustibles</i>	0,0	0,0	-0,1	-0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>Gaz</i>	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,2	0,0	-0,1
Produits pétroliers et services de transport	-0,2	-0,1	-0,1	0,1	-0,1	0,0	0,0	-0,2	-0,3
<i>Produits pétroliers</i>	-0,3	-0,1	-0,4	0,0	-0,1	0,0	-0,1	-0,3	-0,2
Communication	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0	0,1	0,0	-0,1	0,0
Restauration	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	0,1
Enseignement	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres facteurs	-0,6	-0,4	0,0	0,7	-0,3	0,2	0,0	-0,4	0,1
Total (en %)	-0,8	-0,2	0,7	1,5	-1,7	0,2	0,8	0,9	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 8 : Variation annuelle des indices en 2016

(en pourcentage)

	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
Produits alimentaires	-0,5	1,0	3,1	2,4	-3,3	-1,2	3,3	3,1	1,6
<i>Céréales non transformées</i>	-0,2	1,9	-1,4	-2,4	-0,8	3,0	2,5	3,4	0,8
<i>Bœuf</i>	1,6	0,2	2,6	7,2	-1,2	-1,9	2,3	2,5	1,4
<i>Produit de la pêche</i>	-2,6	0,0	-3,1	3,5	-0,5	0,8	14,6	-2,6	3,3
<i>Légumes</i>	-18,6	-2,6	10,2	0,8	-4,8	-11,1	3,0	-6,4	-1,2
<i>Tubercules</i>	22,3	15,2	41,9	3,4	4,2	0,2	-9,3	26,9	26,4
<i>Pain</i>	4,5	2,0	-1,8	4,2	-1,7	4,2	3,6	-1,9	1,2
<i>Lait</i>	0,7	-0,1	-10,3	1,5	-3,1	6,5	-3,1	0,7	-3,3
<i>Huile</i>	-1,0	-0,7	-4,3	5,6	-2,7	-4,2	-0,3	7,0	-1,0
<i>Sel, épices et produits alimentaires n.d.a</i>	0,0	4,4	2,3	3,5	-1,5	-7,6	3,9	1,8	0,4
Tissus et Vêtements	0,0	0,0	-6,2	-1,1	2,1	0,5	0,7	6,8	-1,4
Logement	-0,8	-0,7	0,2	1,1	1,8	2,4	-1,8	0,5	-0,1
<i>Loyer</i>	2,3	0,0	0,3	2,5	1,7	7,1	0,2	2,5	1,0
<i>Ciment</i>	-4,2	-1,2	-0,4	0,0	2,6	-2,6	-2,7	1,0	-1,2
<i>Eau</i>	0,0	0,0	0,0	16,5	0,0	0,0	2,0	0,0	0,5
<i>Electricité</i>	0,0	0,0	0,2	7,3	-0,5	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>Autres combustibles</i>	0,4	0,0	-10,1	-4,5	7,0	0,8	0,0	3,2	-1,7
<i>Gaz</i>	-15,8	0,0	0,0	2,3	-0,8	0,0	-10,2	0,0	-5,3
Produits pétroliers et services de transport	-3,9	-5,9	-1,0	3,8	-5,1	0,2	-0,6	-6,4	-3,3
<i>Produits pétroliers</i>	-9,3	-6,7	-7,0	-1,3	-6,0	0,0	-2,8	-13,5	-9,9
Communication	-0,1	0,0	0,1	-2,0	0,3	1,6	0,8	-2,2	-0,1
Enseignement	0,0	0,0	0,0	7,4	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Restauration	0,5	-0,1	0,6	-0,7	0,0	0,2	-0,3	2,4	0,7
Ensemble de l'IHPC	-0,8	-0,2	0,7	1,5	-1,7	0,2	0,8	0,9	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 9 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA - Indicateurs à exclusion de facteurs spéciaux (hors produits frais et énergie)

glissements annuels en pourcentage

	Inflation sous-jacente								
	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
janv-15	0,2	0,0	1,4	-2,3	1,1	0,5	-1,0	0,9	0,6
févr-15	-0,6	0,9	1,3	-0,7	0,1	1,8	-0,1	0,3	0,6
mars-15	-0,3	-1,0	2,0	-0,2	0,4	1,8	-0,2	0,3	0,8
avr-15	-0,3	0,0	1,0	-0,7	1,5	2,0	-0,2	0,4	0,6
mai-15	0,6	0,7	1,5	-1,1	0,8	1,7	0,1	0,6	0,9
juin-15	0,4	0,7	1,6	0,8	0,5	1,7	0,4	0,8	1,0
juil-15	1,0	0,5	1,2	2,4	2,7	1,6	0,1	1,1	1,1
août-15	1,0	0,8	1,6	2,6	1,9	1,8	0,2	0,9	1,2
sept-15	1,2	-0,2	1,0	2,3	1,0	2,2	0,3	1,1	0,9
oct-15	1,0	0,1	1,5	2,4	0,3	2,0	0,3	0,7	1,0
nov-15	1,1	0,3	1,1	2,6	-0,9	1,5	0,2	0,8	0,8
déc-15	0,9	0,3	0,4	2,6	-1,2	1,4	0,7	0,4	0,5
janv-16	0,6	0,7	0,3	2,7	-2,5	1,2	0,7	0,8	0,4
févr-16	1,0	0,3	0,2	2,9	-2,3	0,7	1,2	0,9	0,4
mars-16	1,3	0,3	0,0	3,1	-3,2	1,4	0,7	1,2	0,3
avr-16	1,5	0,4	0,4	2,9	-3,4	0,8	0,4	1,3	0,4
mai-16	0,5	0,0	-0,1	2,9	-1,5	1,1	0,3	1,7	0,3
juin-16	0,3	-0,4	0,6	3,0	-2,0	1,1	0,6	1,2	0,5
juil-16	1,2	0,0	0,6	1,5	-4,4	0,8	0,5	1,4	0,4
août-16	0,3	-0,2	0,0	1,5	-4,0	0,5	0,2	1,0	0,0
sept-16	0,0	0,4	0,6	1,3	-2,9	0,2	0,3	1,5	0,3
oct-16	0,0	-0,2	0,4	0,6	-2,8	0,7	0,0	1,6	0,2
nov-16	0,3	-0,4	0,7	0,8	-1,7	0,6	0,2	1,9	0,5
déc-16	0,4	-0,4	0,9	1,0	-0,9	0,4	-0,2	2,0	0,5
Moyenne									
2012	6,7	2,9	2,1	1,4	3,4	0,3	1,2	1,8	2,3
2013	0,5	0,9	2,4	0,1	0,8	2,7	0,6	0,9	1,5
2014	-1,3	1,0	0,9	-2,0	1,9	-0,7	-0,5	0,8	0,4
2015	0,5	0,3	1,3	0,9	0,7	1,7	0,1	0,7	0,8
2016	0,6	0,0	0,4	2,0	-2,6	0,8	0,4	1,4	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 10 : Contributions des différentes composantes à l'inflation en moyenne en 2016 (en points de pourcentage)

		Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
Nomenclature d'inflation sous-jacente	Produits frais	-0,3	0,1	0,6	0,2	0,0	-0,4	0,8	0,5	0,3
	Energie	-0,9	-0,3	-0,2	-0,1	-0,3	0,0	-0,4	-0,6	-0,2
	Hors énergie et produits frais	0,4	0,0	0,3	1,4	-1,4	0,6	0,3	1,0	0,2
Origine géographique des produits	Local	0,4	0,5	1,0	1,5	-0,4	0,4	1,0	1,3	0,7
	Importé	-1,2	-0,7	-0,3	0,0	-1,3	0,9	-0,2	-0,5	-0,4
Biens ou services	Biens	-1,0	-0,3	0,8	0,5	-1,6	0,5	0,6	1,1	0,3
	Services	0,2	0,1	-0,1	1,0	-0,1	-0,3	0,2	-0,2	0,0
	Taux d'inflation global	-0,8	-0,2	0,7	1,5	-1,7	0,2	0,8	0,9	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int